Le sport algérien dans tous ses états

Abdelkader Cheniouni

Le sport algérien dans tous ses états

(1962-2021)

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12361-5

Je dédie cet ouvrage à mes très chers parents que j'ai perdus (pandémie de la Covid-19), au mois de février 2021, sans avoir pu les voir une dernière fois car bloqué à l'étranger.
À ma femme, mes enfants Salim, Abderaouf, Najla et Lina, mes amis et collègues.

« Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre. »

Pierre de Coubertin

Avant-propos

Ce livre s'adresse à un public averti (athlètes, entraîneurs, dirigeants et public sportif), mais aussi à tous ceux que l'histoire de nos disciplines sportives intéresse. Je me suis attelé à apporter des informations précises, des détails concrets, que je tiens de sources fiables.

Ce livre, je l'ai écrit dans un langage simple, même s'il est souvent difficile de faire simple. J'ai préféré la simplicité à un style d'écriture pointue.

En optant pour cette manière de faire, je donne l'occasion à tous les lecteurs, sans distinction de niveau, de le comprendre et de connaître les réalités de notre sport car un style plus fouillé et plus académique m'aurait certainement éloigné de ce que je voulais transmettre comme message : la réalité sur l'histoire de nos meilleures disciplines sportives depuis l'indépendance.

J'ai également tenté à travers cet ouvrage de respecter la chronologie des faits qu'a connus notre sport, en mettant en exergue aussi bien les satisfactions que les déceptions.

Je n'ai pas hésité un seul instant à mettre noir sur blanc les raisons et les agissements néfastes des instances et dirigeants qui ont été la cause de la débâcle de notre sport, surtout celle de ces dernières années. Il est certain que j'ai aussi mentionné les belles réalisations de nos sportifs et le travail extraordinaire des « Hommes » (entraîneurs et dirigeants) qui étaient derrière cette réussite.

Pour terminer, je reste persuadé que cet ouvrage ne reflète pas toutes les réalités et que des insuffisances pourraient être relevées par des connaisseurs et des hommes de terrain.

Enfin, cet ouvrage n'aurait jamais pu voir le jour sans l'aide précieuse de certains entraîneurs, joueurs, dirigeants et connaisseurs.

Préambule

Peut-on dire que le sport en Algérie est un secteur qui a donné réellement satisfaction sur le plan international ? Les avis de la majorité des connaisseurs, et plus particulièrement les spécialistes, sont unanimes pour dire que les objectifs de plusieurs disciplines n'ont pas été atteints.

Essayons de connaître à travers cet ouvrage la réalité évidente de notre sport mais, surtout, pourquoi durant de longues années les déceptions étaient beaucoup plus nombreuses que les satisfactions.

Il faut admettre que depuis l'indépendance du pays, en juillet 1962, de nombreuses déceptions ont été enregistrées sur le plan des résultats sportifs lors des compétitions internationales. Mais, il est certain aussi qu'à côté de ces contreperformances, nos sportifs ont également réalisé des résultats probants.

Pour ce qui est des déceptions, c'est sans aucun doute la politique sportive archaïque menée durant de longues années qui a été une des raisons majeures qui a causé ces déboires. En effet, les différentes politiques sportives ont donné des résultats dérisoires.

Ces mauvais résultats sont dus aux tâtonnements, à l'incompétence, au laisser-aller et à l'exil des cadres (techniciens). A tous ces paramètres, il faut ajouter le manque de moyens logistiques (matériel sportif, stades et centres de formation). Ce constat amer, durement ressenti dans plusieurs disciplines, est une réalité palpable que nul ne peut nier.

Cette situation difficile a, certes, ébranlé d'une manière générale notre sport. Cependant, grâce à la prise de conscience, la volonté, le savoir et le dévouement dans le travail de certains dirigeants et techniciens, nos sportifs ont pu quand même se distinguer lors des

compétitions internationales de grande envergure telles que les championnats d'Afrique, les championnats du monde et les Jeux olympiques, en remportant quelques titres et médailles, notamment en football, handball, volley-ball, boxe, athlétisme, judo, cyclisme, karaté, lutte et natation. Malheureusement, ces grands moments n'ont jamais connu la continuité tant souhaitée en raison des nombreuses tractations pernicieuses, des changements inutiles, de l'incompétence et des coups bas.

Tous ces maux réapparaissaient souvent pour ouvrir les portes à un nouveau processus et une autre politique sportive, d'où le fameux slogan souvent utilisé « Repartir sur des bases solides pour un avenir meilleur ». Malheureusement, il s'est avéré souvent que ces changements répétés et inopinés n'ont jamais donné une stabilité durable à notre sport.

Je continuerai de brosser toutes ces situations très difficiles, parfois même catastrophiques, qu'a connues le sport algérien, mais je reviendrai également sur toutes ces magnifiques réalisations de nos athlètes à l'échelle internationale lorsque j'aborderai les périodes fastes de notre sport.

Les nombreux changements inattendus apportés sur le plan structurel par la tutelle, à savoir le ministère de la Jeunesse et des Sports, ont entraîné impérativement le remaniement du processus en place et l'installation d'une nouvelle équipe dirigeante pour commencer une ère nouvelle. Cependant, cette politique adoptée n'a jamais mis fin à la crise aigüe dans laquelle se débattait notre sport.

De plus, les objectifs visés n'ont souvent pas été atteints, car la manière d'opérer et les idées conçues par cette instance ne répondaient pas aux exigences de la réalité du terrain.

Il est vrai que ces nombreuses situations très délicates et compliquées qu'a connues le sport algérien ont incité les responsables au plus haut niveau à opérer, à chaque fois, des changements dans le but de corriger les erreurs et aspirer à un meilleur avenir.

Donc, pour ce faire, de nombreuses rencontres-débats et réunions se sont tenus au cours desquels des textes, des amendements

et des nouvelles lois ont été adoptés et mis en application avec, comme à l'accoutumée, la ferme conviction de réussir et de sortir, surtout, de cet engrenage qui a toujours empêché nos sportifs d'aller de l'avant, plus loin et plus haut.

Cependant, toutes ces tentatives prometteuses allaient connaître le même sort que les précédentes puisque les solutions adéquates, et surtout fructueuses, ont très souvent fait défaut. Ainsi, notre sport, mal en point, demeurait prisonnier du système et notre jeunesse subissait les conséquences fâcheuses.

Devant cette situation dramatique, la déduction est simple à faire : il est clair que ce sont les responsables chargés de ces nombreux changements et restructurations qui sont la principale cause de ce désastre. Ces derniers ont ouvert les portes à de nombreux opportunistes et, de surcroît, incompétents leur permettant d'envahir le secteur pour en faire une propriété privée.

Ces opportunistes, ce sont ces présidents de fédérations et de ligues des différentes disciplines, ces présidents et dirigeants de clubs et associations sportives et ces entraîneurs souvent médiocres imposés aux sportifs.

Toutes ces personnes, souvent parachutées par le système en place, ou élues frauduleusement à la tête des différentes structures sportives du pays, ont cautionné ce mal profond et participé pleinement à cette mascarade.

En effet, la gestion de ces derniers était loin de la réalité et complètement différente de celle que connaissent les structures des instances sportives et des clubs à travers le monde développé.

Il est certain que beaucoup de choses doivent être dites, justement, sur le comportement de ces personnes qui ont détruit ce potentiel humain riche qui, malheureusement, n'a pas été utilisé à bon escient alors qu'il avait des possibilités énormes pour émerger.

Il faut dire aussi que ce mal profond a également terrassé et gangrené l'ensemble des rouages de fonctionnement de notre sport.

Cette situation nous mène aujourd'hui à poser la question suivante : ce mal avait-il été fait sciemment, par ignorance ou par